

Hamlet-machine (virus)
D'après Hamlet-machine de Heiner Müller
Mise en scène de Clyde CHABOT

CREATION

4, 5 et 6 mars 2004 à 20 h 30 : FORUM CULTUREL DE BLANC MESNIL

Informations : 01 48 14 22 33 Réservations : 01 48 14 22 29

18 et 19 mars 2004 : COMEDIE DE SAINT ETIENNE – CDN

Informations : 04 77 25 01 24

du 29 au 31 mars, les 2 avril 2004 à 20 h 30, dimanche 4 avril à 17 h :
THEATRE DU COLOMBIER – LANGAJA GROUPEMENT à BAGNOLET

Informations : 01 43 60 72 81

Contact : communaute@inavouable.net

Site : www.inavouable.net

Portables : 06 60 45 17 17 ou 06 75 70 12 44



Le texte au cœur du dispositif

Hamlet-machine a été écrit en 1977 par Heiner Müller qui prévoyait la faillite des idéologies politiques et du communisme. Hamlet et Ophélie entrent dans une ère glaciaire, marchande et médiatique. L'auteur invente avec ce texte une écriture polysémique d'une densité et d'une poésie extrêmes. L'énigme de cette écriture a conduit Clyde Chabot depuis 2000 à développer un dispositif qui propose aux acteurs et spectateurs d'explorer personnellement et collectivement le sens et les échos de cette pièce aujourd'hui.

Le principe

À partir de ce qu'il voit et entend, le spectateur peut écrire sur un ordinateur relié à un écran, diffuser l'extrait d'un CD qu'il aura apporté ou encore manipuler une caméra avec retour sur un moniteur vidéo. Le spectateur est libre d'occuper une position d'observation ou d'action. Deux acteurs, un musicien, un vidéaste et - à partir de cette année - un informaticien, peuvent à tout moment réinventer leur jeu ou leur activité en fonction de ces interventions. Le sens du texte se réinvente sans cesse selon le contexte littéraire, musical et vidéo dans lequel il intervient. Cette création interroge aussi la possibilité concrète et sensible de réalisation d'une communauté éphémère.

Un titre générique

Le projet se poursuit depuis plusieurs années dans un mouvement perpétuel de recherche. Il prolifère à travers le temps : deux étapes publiques de création ont déjà eu lieu en 2001 et 2002, le site internet www.inavouable.net a été créé en 2002 et l'installation *Hamlet-machine : un musée (de théâtre)* a été initiée en 2003. Si le rapport au spectateur et le lien au texte de Heiner Müller sont au centre du projet, chaque étape de création produit une œuvre en soi avec des partis pris dramaturgiques, des développements technologiques, une équipe et une esthétique différents.

Les axes de la recherche en 2004

Pour cette nouvelle étape de création, des virus informatiques sont introduits dans le texte. Le projet se prolongeant à travers le temps, nous imaginons que la pièce, incluse dans la machine, vieillit et qu'elle est contaminée par des virus. Les perturbations textuelles seront surtout l'occasion de sonder plus avant la matière de la pièce, énigmatique par sa densité théâtrale, politique et poétique.

Les virus produiront des agencements inédits des mots, laissant transparaître de nouvelles fulgurances du texte et perturbant ainsi le jeu des acteurs. Une joute verbale entre l'acteur et l'ordinateur sera expérimentée grâce à la synthèse vocale. Le texte devient un partenaire de jeu à part entière, presque vivant, évolutif, ce qui ouvre de nouvelles pistes de jeu pour l'ensemble de l'équipe. Le logiciel « Hamlet-disease » est conçu spécialement à cet effet, en collaboration avec l'association Music2eye. Un informaticien sera présent sur scène et travaillera en direct.

Le chant et la chorégraphie seront également investis par les acteurs. L'attention au corps avait déjà introduite dans la deuxième étape de création. Elle sera développée et enrichie d'un travail avec un maître de chant sur la voix, le rythme, le chant.

Dans cette nouvelle étape, une danseuse interviendra sur scène chaque soir. Sa danse tentera d'être un reflet de la matière invisible, du corps collectif qui prend forme chaque soir entre les spectateurs, l'équipe artistique et les machines.

Le fondement de cette recherche est, en écho à la pièce de Heiner Müller, l'attraction / répulsion qui relie l'homme et la machine, l'homme et le système, chacun désirant ce que l'autre n'a pas. L'homme recherche l'insensibilité. « *Je veux être une machine (...) aucune douleur aucune pensée* » dit Hamlet dans *Hamlet-machine*. Nous imaginons que la machine/texte, avec la présence des virus, devient presque vivante, qu'elle pleure presque.

DISTRIBUTION

Texte : Heiner Müller Traduction : Jean Jourdeuil et Heinz Schwarzinger

Mise en scène : Clyde Chabot, Assistante mise en scène : Séverine Batier, Scénographie : Annabel Vergne, Lumières : Pierre Zach, Chorégraphie : Marika Rizzi, Maître de chant : Marie-Cécile Calmelet

Avec Yann Allegret et Anne Sophie Juvénal (jeu), Cyril Alata (Musique et son) Eric Angels (vidéo), Mister QQ (informatique)

Création logicielle : Music2eye et La Communauté inavouable, conception : Clyde Chabot et Stéphane Maguet, Réalisation : Stéphane Sikora

Images vidéos : Eric Angels / Sophie Laly / Muriel Habrard

Chargée de production : Ségolène Dupont

Site internet : not to be, Conception : Agnès De Cayeux, Son et vidéo : Olivier Chauvin,

Coproductions

La Communauté inavouable, Le Forum Culturel de Blanc Mesnil, La Comédie de Saint Etienne – CDN, Théâtre du Colombier – Langaja Groupement (Bagnole). . Avec le concours du Ministère de la Culture et de la Communication (DICREAM), Music2eye. Remerciements : Les Laboratoires d'Aubervilliers

Et sur les étapes précédentes de création : Le Hublot - Colombes, EPOPEA Cité des arts de la représentation - Pierrefonds, La Gare Mondiale (Lieu de recherche et de confrontation théâtrale) – Bergerac, La Ménagerie de Verre Paris, Théâtre Antoine Vitez Aix en Provence, Théâtre Denis à Hyères. Avec le concours du Ministère de la Culture et de la Communication (DICREAM et DRAC Ile de France) et de l'ADAMI.

EXTRAITS DE PRESSE

1^{ère} et 2nd étape de création (2001 et 2002)

Une utopie concrète

En fin de compte l'enjeu du spectacle, c'est l'humain et sa difficile relation à l'autre. Un spectacle nourri de l'utopie communiste : nous pourrions tous produire quelque chose ensemble en ce lieu où nous sommes, pour une fois, libres d'observer ou d'agir et de devenir pour une seconde d'éternité comédiens, vidéastes, écrivains. Une utopie, c'est certain, car celui qui tapote le clavier depuis une demi-heure, dont le phrasé sublime est relayé par Hamlet n'est-il pas déjà un écrivain ? Celle qui se lance, dirigeant la caméra d'une main sûre, dans un cadrage pointu de l'étrange Ophélie n'est-elle pas déjà vidéaste ? Certainement, mais peut-être non. C'est ce « peut-être non » qui importe dans Hamlet-machine.

Violette Bernad, **Mouvement**, juillet 2002

Le spectateur, créateur virtuel

Il est possible, en pleine dictature médiatique, d'utiliser les médias pour offrir au public une expérience concrète qui catalyse la renaissance d'une conscience politique. Par le thème de Hamlet-machine - la fin de l'utopie communiste et l'absence d'utopies dans le capitalisme - et par la position des specta-c-teurs, le mise en scène de Clyde Chabot réunit les nouvelles formes et les anciennes. Elle modifie la position du public vis à vis d'une œuvre et vis à vis de questions essentielles : à quoi faut-il résister aujourd'hui ? Qu'est, qu'était pour vous le communisme ? Qui manipule qui

Thomas Hahn, **Cassandre** n°41, mai-juin 2001

Hamlet à l'infini

Le public est invité à se déplacer pour changer de point de vue et à interférer dans le cours du jeu et même du texte. (...) Les acteurs évoluent sur une grille de travail très précise et se tiennent ouverts à toute proposition extérieure. Un musicien est aussi là au bord du plateau. L'œuvre de Müller - devenue ainsi une machine théâtrale à variations multiples - se prête complètement au jeu, lui opposant aussi une belle résistance. Il n'y a pas de représentations ; chaque soirée s'offre comme une nouvelle possibilité sans épuiser toute la richesse de la pièce.

Maïa Bouteillet, **Libération**, 27 mars 2001

"Hamlet-machine" sensuelle et interactive

Le dispositif pour porter l'écriture très dense de Müller s'avère vite d'une grande pertinence. Chaque phrase recycle la mémoire d'un monde. Le processus imaginé ici maintient ouvert le sens du texte et procure une juste idée de cette pensée en mouvement. Les acteurs évoluent dans cette zone fluctuante avec un calme et une écoute extrêmes, solides sur leurs positions et parés à l'improvisation, libres de reprendre ou non les propositions des spectateurs au vol. Sur ce fil périlleux, la partition d'Anne-Sophie Juvénal sur le monologue d'Ophélie est d'autant plus remarquable que ce passage est l'un des plus délicats. Yann Allegret offre son corps sous tension à Hamlet. Avec leurs compagnons de scène, ils nous entraînent dans un théâtre-machine sensuel.

Maïa Bouteillet, **Libération**, 9 février 2001

Curriculum vitae

Heiner Müller - auteur

Poète, auteur dramatique (une quarantaine de pièces), metteur en scène allemand mort en 1996. L'essentiel de sa production s'est fait en République Démocratique Allemande. Ses premières pièces datent du milieu des années 50. En 1961, après l'interdiction de *L'Emigrante*, il est exclu de l'Union des Ecrivains et connaît quelques années difficiles, avant d'être dramaturge au Berliner Ensemble (1970-1977) puis à la Volksbühne. Plusieurs de ses pièces sont jouées tardivement ou restent interdites à l'Est jusqu'à la fin de 1989. A partir des années 70, son œuvre est jouée en Europe et aux Etats Unis. A partir de 1980, il entame une activité de metteur en scène, notamment au Festival de Bayreuth (Tristan et Isolde de Wagner) et au Berliner Ensemble (*La Résistible ascension d'Arturo Ui* de Brecht en 1995). Directeur de l'Académie des Arts de Berlin à partir de 1990, il est nommé directeur du Berliner Ensemble en 1993. En France, l'essentiel de son œuvre est édité aux Editions de Minuit.

Clyde Chabot – metteur en scène

Après des études de Sciences Politiques et un Doctorat à l'Institut d'Etudes Théâtrales de Paris III avec Georges Banu, elle a été l'assistante à la mise en scène de François-Michel Pesenti, Philippe Adrien et Matthias Langhoff. Elle met en scène des textes de Yann Allegret : de Heiner Müller : *Hamlet-machine* (2000-2004) ; *Face à face : la nuit des corps* au Burkina Faso (2001); *Un peu de poussière de chair, la nuit*, (1998-1999); de Robert Pinget : *L'Hypothèse* (1997); de Hubert Colas : *Stranger than kindness*, d'après Temporairement épuisé (1995) Ses créations ont été présentées notamment au Festival de Pierrefonds, au centre d'art et essai de Mont St Aignan, à la Comédie de Caen-CDN de Normandie, à La Ménagerie de verre (Paris).

Séverine Batier – Assistante mise en scène

Comédienne, formée aux ateliers de Jean-François Sivadier de 1993 à 1995, elle suit des stages avec A. Mnouchkine, E. Chailloux, C. Buchwald, B. Meyssat, F. Fisbach..., elle joue Eschyle avec S. Tranvouez ; Beckett, Bond, Caldéron avec V. Lacoste, Groupe Expir, elle devient assistante de Clyde Chabot pour « Un peu de poussière de chair, la nuit », ainsi que de la Cie TGV, pour « Strip-Tease », elle met en scène « Nouvelles révélations sur le jeune homme » de Joris Lacoste avec l'auteur ainsi que Richard III de W. Shakespeare.

Annabel Vergne – scénographe

Après un diplôme de scénographie à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, à Paris en 1995, elle collabore comme scénographe avec Jean Boillot, Célia Houdart, Clyde Chabot, Robert Plagnol, metteurs en scène, Marie-Jo Faggianelli, Hervé Robbe, chorégraphes, et avec le scénographe Claude Chestier sur des spectacles d'Eric Vigner puis d'Arthur Nauziel.

Pierre Zach – Lumière

Après l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique (T.N.S.), Section Régie il signe de 1974 à 2000 les éclairages pour le théâtre d'une cinquantaine de spectacles mis en scène par Ilotopie, Jacques Nichet, Didier Bezace, Farid Paya, Bernard Bloch, Ingrid Caven, Christian Rist... Pour la danse, de 1981 à 1995, éclairages pour une dizaine de spectacles chorégraphiés par S. Rochon, Bouvier et Obadia, D. Kraniotis, J. Andrew... ainsi que 7 spectacles en collaboration avec Catherine Diverres et Bernardo Montet.

Yan Allegret – comédien

Il est l'auteur et le metteur en scène de *Rachel*, (2000-2003) de *Jouer du piano ivre*, (1999) de *Vermisse dich* (1997); l'auteur de *Monstre(s)*, commande du Festival Opening Nights 3, Marseille (2000); *Cet étrange devoir du bonheur*, pièce courte, mise en scène de Clyde Chabot (2000); *A few moments of no consequences*, commande de l'INSA de Rouen (1998); *La chanson de la main*, mise en scène de Clyde Chabot (1997); *Que vienne le moment*, mise en scène de Marie Mellier (1996). Comme acteur, il a joué Heiner Müller avec Clyde Chabot et avec Louis Dieuzayde, Eschyle

avec Matthieu Cipriani, Jean-Yves Picq avec Yvan Dmitrief, Jean-Francois Santoro avec l'auteur, Euripide et Koltès avec Franck Dimech, et une création de François-Michel Pesenti.

Anne Sophie Juvénal – comédienne

Formée par Jean Perimony (1995-97), par Eva St Paul (1997-99) puis par des stages avec Caroline Guignard, Rosine Rochette, Tapa Sudana, Monique Deplace Solange Oswald, à l'Académie des arts de Minsk, elle joue Enzo Corman avec Laurent Verceletto, Marivaux avec Pierre Waucquez et avec Kristof Langromme, Michel Houellebecq dans une création collective de la Cie Nectar, Sarah Kane et Julius Slovaki avec Ursula Mikos .

Cyril Alata - Son

Il pratique le piano depuis 1975, et est formé en classe de composition électroacoustique au CNR de Bordeaux sous la direction de C. Eloy, C. Havel, E. Rollin, il suit des stages avec B. Cavana à T. et M. (Georges Aperghis), et avec R. Dubelski. Il participe aux actions de Présence capitale. En tant que créateur sonore et vidéaste il travaille sur des courts métrages d'O. Besse, un spectacle de C. Malaurie et du Melkior Théâtre, plusieurs spectacles de Guy Lenoir, Cie MC2, une chorégraphie de Josie Emerit, Cie Zygoté, ainsi que sur « Un peu de poussière de chair, la nuit », une mise en scène de C. Chabot.

Eric Angels - vidéo

Spécialiste des installations, improvisations sonores, danse et vidéo, il travaille avec des danseurs Naomi Mutoh, Opiyo Okach, des musiciens Hugues Germain..., des troupes de théâtre la Cie TGV, El Hakawati (projet d'échange entre des villes de Seine Saint Denis et de Cis-Jordanie), participe « au trait fragile » création franco-japonaise reliant 15 artistes au sein une installation multidisciplinaire. Il a obtenu une résidence à Nairobi dans le cadre des bourses Unesco – Aschberg pour la culture.

Marika Rizzi - danse

Arrivée en France en 1992, elle danse depuis 1994 dans six spectacles du chorégraphe Félix Rückert en France et en Europe, mais aussi dans des créations d'Arnold Pasquier, Alexandre Périgot, Amy Garmon, Blanca Li, Martine Harmel..

Marie-Cécile Calmelet traverse divers répertoires : de l'opéra à la musique traditionnelle, en passant par les musiques médiévale et baroque. Elle réunit parfois toutes ces influences dans des concerts de musique improvisée. Elle intervient dans les écoles de Seine-Saint-Denis et enseigne le chant à l'Ecole Nationale de Musique et de Danse de Blanc Mesnil.

Music2eye

Créé en juin 2002, Music2eye est un collectif artistique qui réunit Stéphane Sikora, Stéphane Maguet, Mister QQ et Didier Bouchon.

Il a pour objet de favoriser, développer et promouvoir l'émergence d'organismes artificiels ; la conception et la réalisation d'expositions artistiques en collaboration avec d'autres artistes ; les connexions entre l'art contemporain, la musique, les sciences, l'informatique, et la robotique ; l'intégration dans ses travaux des résultats récents de la recherche scientifique, en particulier dans les domaines de la vie et de l'intelligence artificielles.

A travers ses sculptures et ses installations sonores et visuelles, le collectif Music2eye explore le design comportemental, c'est à dire l'implication d'entités artificielles dans des processus créatifs et interactifs.

Les principales créations à ce jour sont *NOEMI*, une sculpture musicale interactive, *Supernature*, une simulation de plantes à la frontière du naturel et de l'artificiel en collaboration avec Miguel Chevalier, *Viral Counter Attack*, en collaboration avec le plasticien Joseph Nechvatal et avec Bernard Michel, les visuels pour le ballet *Lolita*, chorégraphie de Davide Bombana, créée par le Ballet du Grand Théâtre de Genève.